**Communiqué de presse**

**Les droits des femmes : l’affaire de toutes et tous !**

*La CGT Hôpital Nord Franche Comté appelle les salarié.e.s à se mobiliser et à s’emparer de la journée internationale de lutte pour les droits des femme du 8 mars pour porter les revendications et les propositions pour une société plus égalitaire, plus respectueuse et plus protectrice des personnes quelles que soient leurs origines, leurs genres et leurs orientations sexuelles.*

Certes, en France, les femmes paraissent avoir gagné par leurs luttes le droit le plus élémentaire de ne plus subir de nombreux outrages du passé. Pourtant, nous ne pouvons que constater amèrement, que sur de nombreux sujets, notamment pour assurer des recrutements à salaire égal pour un diplôme strictement égal ou de niveau égal, la volonté politique n’est toujours pas là. Elle n’est toujours pas là non plus pour garantir une réelle reconnaissance salariale, celle d’un salaire égal pour un travail de valeur égale, des métiers dits à prédominance féminine, ceux du soin, du social et du nettoyage.

**« Il suffira d’une crise »**

En France, en Europe et dans le monde, le contexte de crises que nous vivons, crise économique, crise sanitaire, crise politique, guerres, fait résonner la mise en garde lancée par Simone de Beauvoir : « N’oubliez jamais qu’il suffira d’une crise politique, économique ou religieuse pour que les droits des femmes soient remis en question. Ces droits ne sont jamais acquis. Vous devrez rester vigilantes votre vie durant ».

Cette vigilance est primordiale, car les évènements de ces derniers jours et de ces dernières années démontrent que ce nous tenons pour acquis peut vite basculer.

**Sexisme et violences sexistes encouragés par les idées d’extrême droite**

Cette vigilance doit être d’autant plus vive aujourd’hui face à la montée des idées d’extrême droite. Car, partout où progressent ces idées, partout où des gouvernements se revendiquent, véhiculent, s’inspirent, et flattent ces idées, les violences et le sexisme sont tolérés voire encouragés.

Les sociétés en proie aux discriminations, à la domination ou aux régressions des droits des femmes et des droits des femmes au travail, peuvent en montrer les symptômes et en révèle les signes avant-coureurs.

En témoignent les arrestations de militantes syndicales, de l’environnement ou de défenderesses des droits en Turquie où des militantes sont non seulement arrêtées, mais font l’objet de racket sous forme de poursuites judiciaires et d’amendes lourdes, en milliers d’euros, dans un pays où le salaire moyen est au plus bas (307 euros), celui des femmes encore plus bas.

Partout où des régimes autoritaires, corrompus, servis par la brutalité et par la justification de la violence (Biélorussie, Russie…), nous retrouvons une inquiétante et inacceptable légitimation des féminicides, viols et tortures, insécurité sans distinction dans les sphères privées et publiques.

En témoigne, également en Asie centrale, au Kurdistan, les paroles d’une syndicaliste qui dénonce « que les militantes pour des droits du travail ou pour l’environnement sont arrêtées au cours de luttes ou de manifestations et livrée à la police dont on sait quel traitement elle leur (laisse) inflige (r) ... ».

Quand les idées d’extrême droite sont au pouvoir, elles ne tardent jamais à montrer leur vrai visage à travers les dispositions à l’égard des femmes, de leurs droits sexuels et reproductifs et de leurs droits au et du travail.

Là où la répressions s’en prend aux femmes, là où le pouvoir patriarcal impose son idée du rôle des femmes dans la société, se mêle par exemple de réprimer ou d’exclure l’avortement de l’exercice légal de la médecine, mettant en danger les vies des femmes, c’est que quelque chose ne tardera pas d’aller bientôt à contresens des droits de toute la classe productive, de toutes les travailleuses et de tous les travailleurs. Car, les gouvernements charriant ces idéologies nuisibles restent toujours au service du Capital.

**Les droits des femmes travailleuses (comme des travailleurs) obtenus que par la lutte**

D’un passé sombre et de ces risques d’un avenir sans promesses autres, voulus par des classes bourgeoises, réactionnaires et nationalistes, on peut sortir en s’engageant pour faire avancer collectivement nos revendications, pour défendre nos besoins et nos intérêts de classe.

En mettant en avant, et en action l’égalité des droits au travail et du travail, le même accès aux emplois inconditionnellement, aux formations et aux qualifications, le droit de disposer de son corps (etc.), on fait reculer les réactionnaires qui veulent nous diviser en fonction de notre sexe, de notre nationalité, de notre couleur de peau, de notre orientation sexuelle, (etc.), on lutte pour l’égalité des femmes et des hommes, travailleuses et travailleurs, ici, et partout dans le monde.

**Nous appelons donc l’ensemble des hospitalières et des hospitaliers à se rassembler pour revendiquer :**

*- Une augmentation générale des salaires et des pensions,*

*- Des mesures ambitieuses, urgentes et financées pour mettre fin aux inégalités concernant les déroulements de carrière,*

*- L’ouverture de véritables négociations sur la revalorisation des métiers à prédominance féminine : « un salaire égal pour un travail de valeur égale »,*

*- Des créations d’emplois pour les services publics et plan de titularisation,*

*- Une protection fonctionnelle renforcée pour toutes les victimes de violence sexuelles, sexistes, et la sanction réelle des agresseurs, ainsi que la prise en compte des violences syndicales détectées sur le lieu de travail,*

*- Un renforcement du service public de la petite enfance et des créations de place en crèche sur l’ensemble du territoire à la hauteur des besoins.*

**Rassemblement : le 8 mars à 15H40, Place du Forum à BELFORT**